

# ACCUEILLIR UN EANA A LA MATERNELLE



## PRINCIPES GENERAUX

### Mutualisation enseignant UPE2A/CASNAV Académie de Toulouse

Inspiré par le travail de Catherine Colnot, CASNAV-CAREP de Nancy-Metz

#### 1/ Accueillir l'élève et sa famille

L'ensemble des personnels de l'école (équipe enseignante, Atsem, cantine...) est impliqué lors de l'arrivée de l'élève. Pendant les premiers entretiens d'admission pour préparer l'entrée de l'élève à l'école peuvent être proposés :

- une visite de l'école
- une observation d'un temps de classe (en direct ou diffusé après enregistrement)
- des échanges avec la famille -grâce aux outils de traduction à défaut d'interprète- pour identifier les centres d'intérêt de l'enfant en dehors de l'école ; les pratiques familiales autour de l'acculturation au monde de l'écrit ; la connaissance de l'univers scolaire dans le pays d'origine (cf. doc de comparaison des systèmes scolaires).

Un guide d'entretien avec quelques questions types (langues parlées, comprises ...) peut être élaboré en prévision de ces 1ers échanges. (CF Padlet accueillir un élève allophone et sa famille à l'école maternelle sur le site du CASNAV).

- A défaut d'interprète, des outils de traduction peuvent être utilisés et ainsi faciliter les échanges avec les familles (cf [webinaire-du-casnav-utiliser-les-outils-de-traduction-avec-des-allophones](#))

#### Un élève comme les autres

L'accompagnement des élèves allophones fait partie de la prise en charge des élèves de la classe et dans la classe. Les enseignants pourront constater que ce qu'ils ont mis en place pour tenir compte de la présence de ces élèves se révèle bénéfique pour d'autres, voire pour tous.

#### L'objectif premier est l'oral

« Concernant les élèves allophones, l'enjeu majeur est celui de l'apprentissage de la langue française comme langue de communication et comme langue de scolarisation, ce qui rejoint les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ces élèves ne sont pas, a priori, des élèves en difficulté d'apprentissage. En revanche, l'absence d'accompagnement dans l'apprentissage du français peut générer des difficultés dans leurs apprentissages scolaires. »

EDUSCOL, Repères pour l'inclusion des élèves allophones nouvellement arrivés, mai 2016, p19.[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/College/40/8/Reperes\\_Inclusion\\_EANA\\_DGESCO\\_Eduscol\\_582408.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/College/40/8/Reperes_Inclusion_EANA_DGESCO_Eduscol_582408.pdf)

« L'EANA n'a pas à parler français à la maison. C'est une erreur souvent rencontrée. Il est préférable d'encourager un langage riche dans la langue maternelle à la maison. L'apprentissage du français se fait aussi par transfert. Si le mot « voiture » est connu dans la langue d'origine, il sera plus facile de l'apprendre en français. » [http://topfle.free.fr/index\\_documents.htm](http://topfle.free.fr/index_documents.htm)

#### 2/ Besoins des enfants allophones en maternelle

Être rassurés, être en confiance : sortir de sa famille pour la première fois (très souvent) et rentrer dans un nouveau monde, un monde étranger dont ils ne connaissent ni le fonctionnement, ni la langue demande du temps. Certains enfants allophones réagissent, dans un premier temps à cette situation par le mutisme

complet ou le refus de rentrer dans des activités. A nouveau, laisser le temps à l'élève d'observer, de se repérer.

Connaître quelques phrases simples en français : pour pouvoir communiquer avec les autres enfants et avec l'adulte, afin que celui-ci puisse répondre aux demandes, désirs, craintes ou problèmes liés à l'intégration scolaire.

Acquérir quelques mots de vocabulaire de base : vocabulaire relatif au monde scolaire : les personnes, les lieux et leur fonction ; les objets de la classe mais aussi de l'environnement proche de l'enfant (vêtements, actions simples, jeux et coins jeux de la classe, animaux...) (CF padlet accueillir un élève allophone et sa famille à l'école maternelle sur le site du CASNAV)

### 3/ Besoins langagiers des élèves allophones en maternelle

Les enfants allophones ou peu francophones entrent dans l'apprentissage de la langue française en vivant avec les autres enfants les situations habituelles de la classe. Ils vont ainsi construire progressivement des compétences communicatives, culturelles, linguistiques et langagières dans la nouvelle langue.

Pour investir les apprentissages dans la langue française, ils prendront appui sur leur langue première.

Une attention particulière individualisée peut leur être apportée par l'enseignant.e à des moments « privilégiés » : lors de l'accueil autour de jeux symboliques, de petits jeux simples (lotos, mémorys...), d'albums et histoires, d'imagiers, de photos, du cahier de vie, d'un coin écoute, ainsi que dans les moments informels : habillage, passage aux toilettes, cour de récréation... Tout ceci dans les différents moments de la journée de l'élève (clae, cantine, classe). Les personnels de l'école (Atsem, Animateurs...) peuvent être associés.

Il ne suffit pas de parler une langue pour apprendre avec succès dans cette langue. Il faut viser avec l'enfant allophone l'apprentissage du français langue seconde comme :

- langue de communication, de socialisation ;
- langue de scolarisation.

Tableau récapitulatif

Communicatif	Disciplinaire	Culturel
Oral quotidien Oral scolaire	Transversaux Spécifiques	Anthropologique Cultivée
Etablir le rapport entre oral scolaire et oral quotidien car les enfants ne font pas forcément le rapport avec leur vécu. Exemple : texte narratif = raconter une histoire	Besoin d'une maîtrise progressive de la compréhension des situations à l'oral surtout. Plus tard : besoin de la lecture et de l'écriture dans toutes les disciplines	Travail sur les représentations individuelles, sur la construction d'une culture commune de référence.

### 4/ Rôle de l'enseignant

Trouver un moyen de communication commun :

Au début, il s'agira essentiellement d'un langage gestuel et/ou visuel qui sera petit à petit soutenu, suppléé puis remplacé par quelques mots et quelques phrases simples qui contribueront à construire un langage verbal.

Connaître quelques mots dans la langue d'origine de l'enfant (maman/papa va venir bientôt, on va jouer...) permet dans un premier temps de rassurer l'enfant et de l'aider à construire des repères. Les outils de traduction peuvent être utilisés (cf. google traduction, microsoft translator... )

### Faire une place au plurilinguisme dans sa classe

#### **Permettre à l'élève allophone de recourir à sa langue première :**

L'enseignant peut :

- proposer à l'élève : comment le dis-tu en ... ?
- demander aux parents de partager du lexique, des structures de base dans leur langue (ex : bonjour, as-tu compris ? au revoir...)
- faire écouter à l'ensemble de la classe des albums, chants, ... dans différentes langues

#### Proposer des situations langagières variées et ludiques :

Jouer, écouter une histoire racontée par l'adulte, décrire des images, découper, dessiner, dire des comptines apprises en classe, faire des jeux dans des revues, raconter un livre simple entendu en classe...

Ces situations, proposées sous forme de jeux, sont motivantes pour les enfants qui y participeront avec beaucoup de plaisir.

Du plaisir d'agir, de jouer, viendra le plaisir de parler. Sollicités et encouragés individuellement et au sein d'un petit groupe, les enfants entreront petit à petit dans la communication en langue française avec l'enseignant et les autres enfants.

#### Proposer des modèles linguistiques et langagiers :

Grâce à son propre langage, l'enseignant enrichit les connaissances de l'enfant : dialogue, questions, mots et phrases à répéter, pour les mémoriser, vont aider les petits à intérioriser les modèles de l'enseignant, à se les approprier et enfin à les réinvestir dans des situations connues puis nouvelles.

Dès les premières séances, il est important d'utiliser des phrases simples mais complètes et construites, avec des noms, des verbes, des adjectifs.

#### Suivre les progrès de l'élève

Comme pour tous, les progrès de l'élève allophone dans les différents domaines font l'objet d'une observation régulière.

Dans le processus d'apprentissage d'une langue seconde **la production orale succède à la réception orale.** Ainsi, les élèves allophones peuvent être mutiques car en observation et en réception dans les premiers temps. La production orale sera encouragée par les modalités pédagogiques évoquées plus haut.

**Point de vigilance** : le langage oral en compréhension est la 1ère manifestation des acquisitions de l'élève.

#### Actions spécifiques pour les élèves allophones

En première intention, prendre le temps d'observer l'élève en classe. Lui laisser le temps de s'adapter et de rentrer dans les apprentissages. Ensuite, comme pour tous les élèves, si nécessaire, des moments de structuration spécifiques peuvent être organisés pour accompagner les acquisitions en langue française. Ces moments de structuration peuvent prendre des formes différentes selon la programmation des apprentissages dans le cycle :

- en ateliers

- en actions de soutien ou « coup de pouce » : les enfants allophones sont pris en charge, dans un groupe de besoin de 4 à 6 au maximum avec des modalités différentes selon les écoles et les organisations pédagogiques possibles : par exemple, 2 séances hebdomadaires de 30 minutes ou une séance hebdomadaire d'environ 45 minutes...

C'est au sein de l'équipe éducative qu'il est souhaitable de trouver des modalités pédagogiques de prise en charge de l'atelier de soutien langage :

- dans le cadre d'un décloisonnement dans l'école

- dans le cadre du soutien ou de groupes de besoin dans la classe

- avec l'aide d'autres intervenants : parents bénévoles, aides éducateurs, enseignants des autres classes (notamment enseignants des sections de petits l'après-midi), enseignants supplémentaires ponctuellement présents dans l'école (remplaçants non employés à d'autres tâches...).